

CIRCONSCRIPTION DE DUNKERQUE-II

Cantons de Bourbourg, Bergues, Hondschoote, Steenvoorde, Cassel, Wormhout

ELECTRICES, ELECTEURS,

Nous nous présentons à vos suffrages parce que, très simplement, nous estimons qu'il est de notre devoir de nous présenter, non pas contre quelqu'un, mais en considération du fait que notre Flandre — n'est-il pas vrai ? — a payé un suffisant et assez conséquent tribut à la Nation pour mériter d'être représentée par un des siens.

Le 23 Septembre dernier près de 90 % d'entre nous ont mis un « OUI » dans les urnes de nos villages parce qu'ils voulaient que quelque chose change dans la direction de la Maison France.

Ce Oui a été et demeure celui de l'Espoir, du Grand Espoir en un renouveau des institutions, d'une meilleure stabilisation et d'une autorité de Gouvernement mieux assurée.

Le scrutin uninominal vaut ce qu'il vaut : il peut nous valoir meilleure et plus équitable prise en considération à Paris des besoins et des réalités de notre circonscription.

Le Département du Nord alimente 10 % du budget national ; il est loin d'avoir pareille part de recettes en retour et **pourtant ses besoins — ne seraient-ils que routiers — sont réels et véritablement conséquents** eu égard à la somme d'énergie et de travail qu'il fournit comme aux épreuves qu'il a subies.

Notre intention n'est point de dénigrer qui ni quoi que ce soit.

Nous savons très bien que vous n'allez pas suivre le candidat dont les affiches prétendent qu'il est à l'avant-garde de la V^{me} République, alors qu'il a voté NON à son avènement.

Nous sommes un peu peiné, mais nullement marré d'apprendre que **BILLIAERT** est dépeint comme étant un honnête homme certes, mais juste assez fort pour demeurer bien sagement assis sur son banc, si tant est que l'idée vienne de l'envoyer à l'Assemblée.

Ce Billiaert a osé pourtant, en 1944, accepter les charges de la Délégation Municipale de Bergues, puis neuf années durant il a œuvré à la reconstruction de sa cité meurtrie.

Il a fait, après déclassement de la Place forte, acquisition de la Caserne, des fortifications et des terrains des glacis (66 Ha : 3.700.000 francs).

Peut-être a-t-il le droit aussi de prétendre que « bleu » au Conseil Général en 1945, il a — tout de même pour son coup d'essai et sans aide supérieure — su provoquer l'intérêt départemental et national sur une partie de la Poche de Dunkerque : chacun ici se souvient des heureuses conséquences de la visite aux Moères de Monsieur le Commissaire de la République CLOSON, de Monsieur le Préfet VERLOMME et d'une délégation importante du Conseil Général du Nord. *L'honneur et le plaisir lui ont été faits de la visite du Général de GAULLE à Bergues.*

BILLIAERT... encore... (il s'excuse de se citer souvent, mais on le dénigre si savamment qu'il lui faut relever le gant) pourrait, **avec SCHIPMAN**, regretter de manquer de moyens financiers pour l'organisation de la campagne électorale.

Tous deux continueront à essayer de BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE : ils savent qu'en Flandre ils sont connus.

Ils prétendent connaître la vie et la situation des ruraux et de leurs épouses. Vivant leur vie de tous les jours, ils savent que ceux-ci préféreraient des prix rémunérateurs aux aumônes des détaxes et des subventions, et que leur désir le plus cher est de pouvoir acquérir l'équipement indispensable à l'augmentation de la productivité comme à l'allègement de leurs pénibles tâches.

Les employés et ouvriers connaissent leur sens social et peuvent s'informer auprès de ceux que l'un a eus et que l'autre a à son service.

Ils sauront si oui ou non règne l'esprit d'équipe et comment est conçue la rémunération de tous dans la moyenne entreprise qu'avec son associé en nom collectif il met au service de la clientèle agricole.

Schipman et Billiaert savent que les **commerçants et artisans** honnêtes et laborieux souhaitent être placés sur un pied d'égalité avec toutes les entreprises plus ou moins coopératives ou privilégiées.

La fonction publique — au service de la Nation — mérite elle aussi meilleure considération.

Le logement en général, l'habitat rural et le plein-emploi de la main-d'œuvre valent qu'on s'en occupe plus sérieusement que jamais.

Nos chers vieux doivent pouvoir manger à leur faim et il est des formes d'aide et d'assistance qui sont plus que surannées.

Tout ceci étant, les actes valent mieux que les longs discours ou les réunions multiples en seule période électorale.

GENS DES FLANDRES VOUS CHOISIREZ !

Ensemble nous avons été heureux de vivre un 13 Mai 1958 sans effusion de sang.

VOUS ÊTES APPELÉS AUX URNES.

L'heure nous paraît être, autant sinon plus, à l'économie politique qu'à la politique pure. Vos intérêts sont à défendre dans l'ensemble de ceux de la Nation.

La France a incontestablement besoin de grands politiciens : au bénéfice des dispositions nouvelles de la Constitution de la V^{me} République, ceux-ci, même non députés, peuvent être appelés et servir aux postes supérieurs.

Profondément convaincus de ce fait que les hommes sont totalement et en tout soumis à une Providence Supérieure, nous n'avons, l'un et l'autre, que la prétention d'avoir été à la dure école de la vie. Nous avons souffert, l'avons accepté mais avons, de même, eu le courage de toujours persévérer.

Enfin déjà surpris avec vous de la mise Hors Circuit du sénateur Jean VANDAELE - *paysan de chez nous qui n'avait pourtant que 70 ans* — l'étonnement général a été grand d'apprendre la « mise à l'herbe » du Conseiller Général Roger DEBLOCK alors que tout voulait qu'il demeurât second et remplaçant éventuel du grand *Homme de Paris* aux mérites certains et qui porte d'ailleurs et très allégrement ses 80 ans.

Électrices et Électeurs de notre Flandre c'est vous qui déciderez si,
dans cet ensemble d'intérêts formant un tout dans la Nation, vous entendez que vos intérêts régionaux **soient**
oui ou non défendus par un homme de chez vous.

Henri BILLIAERT et Camille SCHIPMAN se soucient fort peu de s'imposer!

Ils ont fait le point parce qu'on parle d'eux.

Ils continueront à BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE.

Ils souhaitent que la BELLE DEVISE FRANCAISE : LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ devienne réalité vraie sous la V^{me} RÉPUBLIQUE.

Ils disent avec vous,

VIVE LA FLANDRE ET VIVE LA FRANCE !

Henri BILLIAERT

Chevalier de la Légion d'Honneur,

Conseiller Municipal de Bergues

CONSEILLER GÉNÉRAL DU NORD

Camille SCHIPMAN

Chevalier de la Légion d'Honneur

Commandeur du Mérite Agricole